**Etude du texte 4 « Epitaphe » de Nerval**

1. Vocabulaire

« Insoucieux » (v2) = téméraire, insouciant, irréfléchi

« Eût posé » (v6) = verbe poser au subjonctif plus-que-parfait

« Écritoire » (v10) = coffret renfermant tout ce qu’il faut pour écrire

« Ravie » (v13) = enlevée

Questions :

1. Il : v 1, 4, 5, 6, 7, 9,10,11,14

Je : v14

Le poète a utilisé la troisième personne du singulier pour donner un récit, le pronom « je » apparaît au dernier vers lorsque le personnage parle, au moment de sa mort. Ce procédé produit une cassure dans le poème car le personnage n’est plus décrit mais se met à parler, on ne se trouve donc plus vraiment dans un récit indirect.

1. Le narrateur fait ici un constat sur la vie, il fait le bilan tel que :

* On vit « gai comme un sansonnet » (v1)
* On vieillit « C’était la mort ! Alors il la pria d’attendre » (v5)
* On vit un quotidien morne « Il laissait trop sécher l’encre dans l’écritoire » (v10)
* On meurt, ce que le narrateur voit comme un désarroi, on se sent perdu et on se demande pourquoi on a vécu. C’est une sorte de crise existentielle